



CHRISTIAN SCHOCK

ESPRIT DE COMPETITION

Le nouveau Président de la Fédération Luxembourgeoise de Golf souhaite développer le golf en mettant l'accent sur les jeunes et le haut niveau. Nous l'avons rencontré.

Comment avez-vous découvert le golf ?

A l'âge de six ans, j'ai commencé à faire le caddie pour mon père et j'ai tout de suite eu envie de jouer. Deux ans plus tard, en 1962, j'ai fait mes premiers swings en imitant les meilleurs joueurs du Golf Club Grand-Ducal. Dès mes neuf ans j'ai commencé à me challenger avec mon grand frère d'abord au putting green et à partir de mes dix ans sur le grand parcours.

A l'époque, le golf était très confidentiel : il n'y avait qu'un parcours au Luxembourg et pas plus de 500 joueurs. Nous participions aux championnats interclubs en Belgique.

Quand a été fondée la FLG ?

Nous venons de fêter ses 25 ans. La FLG a été créée en 1991 au moment du grand boom du golf. De nouveaux parcours ayant été construits, il fallait comme dans tous les

autres sports, un organe officiel régissant les règles et organisant les différents championnats nationaux et internationaux.

Vous êtes plutôt tourné vers la compétition ?

Cela fait plus de 50 ans que je joue et même si je prends beaucoup de plaisir à partager des parties en famille ou entre amis, la compétition est mon moteur au golf. J'ai eu le plaisir de participer à de nombreux championnats comme les Championnats du Monde Amateur par équipes en 1994 au Golf National ou encore les Championnats d'Europe 1983 à Chantilly où j'avais la chance de partager la partie avec José-Maria Olazábal un jeune prodige de quinze ans qui venait de gagner le British Amateur.

Quel est votre index ?

Aujourd'hui, je suis 6. Mon meilleur handicap était 2 il y a quelques années.

Quelle est votre fréquence de jeu ?

Je joue plusieurs fois par semaine en saison, essentiellement au Golf Club Grand-Ducal. L'hiver je vais en Californie, près de Palm Springs où je pars deux fois par an pendant deux à trois semaines.

Qu'est-ce qui vous a conduit à vous présenter au poste de Président de la FLG ?

Le golf m'a beaucoup donné et je souhaitais transmettre mon expérience et ma passion aux autres golfeurs et notamment aux jeunes. Je n'ai d'ailleurs pas l'intention d'occuper cette fonction trop longtemps : je souhaite agir vite et obtenir des résultats rapides.

Qu'allez-vous mettre en place ?

Tout d'abord, nous allons monter un vrai plan de haut niveau pour faire découvrir le golf aux jeunes et créer un groupe élite qui je l'espère aura des résultats dans de grandes compétitions internationales dans quelques années. Le but ultime étant de former un futur champion à l'image des frères Schleck en cyclisme ou de Gilles Müller au tennis.

Nous allons travailler avec une équipe de professionnels qui pourra intervenir sur le jeu, la préparation physique et le mental. Nous essaierons également d'accompagner au mieux tous les jeunes joueuses et joueurs qui auront le niveau d'aller disputer de grands tournois à l'étranger.

D'autre part, nous devons redynamiser ce sport. Le nombre de licenciés stagne et nous pourrions, pourquoi pas, intégrer le Golf de Preisch, situé à la frontière française, au sein de la FLG. Ceci se fait déjà en Suisse avec certains golfs frontaliers et permet d'avoir plus de licenciés et de rehausser le niveau des championnats nationaux. Aujourd'hui, nous manquons cruellement d'émulation et donc de compétitivité.

Comment cela va-t-il se passer concrètement ?

Chaque club est représenté au Comité de la FLG. Chacun devra valider les actions concrètes à planifier avec les jeunes qui seront détectés : objectifs, budget, planning d'entraînements et de tournois. Le plus important sera aussi pour les clubs de trouver un nouveau vivier de jeunes grâce à leurs pros et en relation avec les écoles du pays.

Quel est votre parcours préféré au Luxembourg ?

Nous disposons de très bons équipements au Luxembourg. Je joue essentiellement au Golf Club Grand-Ducal où je suis membre mais je prends toujours beaucoup de plaisir à jouer ailleurs, comme au Kikuoka qui est un excellent parcours.

Et à l'étranger ?

Tralee en Irlande est une pure merveille. J'aime également le parcours du Château du Golf du Médoc qui est un mix réussi de dessin américain et d'un entretien britannique.

Et pour terminer, votre rêve de golfeur ?

Ce serait de devenir hyper régulier et de ne jamais jouer au-dessus de 75 ou 76 !

■ **Arnaud Leballeur**